

Le Théâtre des faux revenants
présente

WINTER IS COMING

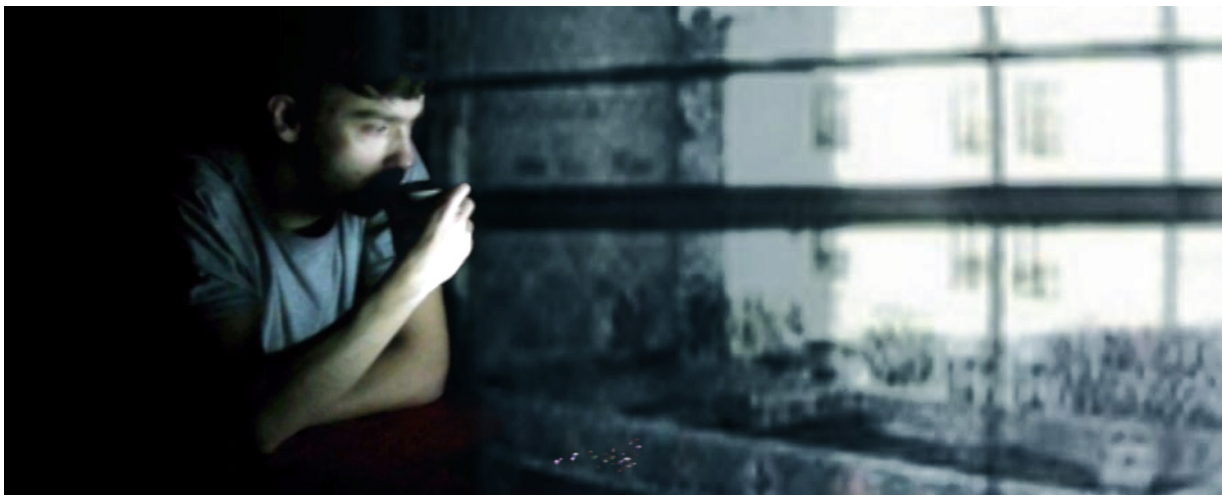
Un projet théâtral de Guillaume Lavenant

DOSSIER ARTISTIQUE

Contact:
Guillaume Lavenant
06.61.51.07.24 / glavenant@yahoo.fr

Écriture et mise en scène	Guillaume Lavenant
Dramaturgie et scénographie	Lise Abbadie
Costumes	Cristina Barrios
Création lumières	Julien Jaunet
Création sonore	Blandine Brière
Musique	Carla Pallone
Création vidéo	Vincent Pouplard
Régie son & vidéo	Hervé Launay
Distribution	Philippe Bodet, Maxime Bonnin, Gaëlle Clériveret, Florence Gerondeau, Kévin Laplaige
Accompagnement à la production	Bora Bora Productions
Production	Théâtre des Faux Revenants
Coproduction	Le Grand T Le Fonds RIPLA Nantes-Brest-Rennes Itinéraires d'artiste(s) <i>Le Théâtre de Chaoué (en cours)</i>
Pré-achats	Février 2021 : Pornic, Chateaubriand, Gétigné Saison 21-22 : 3 pré-achats réseau RIPLA

Winter is coming est l'histoire de trois amis et de leurs rituelles soirées bières, chips et séries fétiches. *Winter is coming*, c'est aussi le calme avant la tempête de sable qui vient dérégler nos existences et s'infiltrer dans nos années d'insouciance. C'est une histoire de déserts ensablés et de grisaille parisienne, de temps qui passe et de souvenirs qui s'effacent. L'histoire de trois jeunes qui s'effondrent ou s'en sortent, s'adaptent comme ils peuvent, et voient s'éteindre leur jeunesse.



Dans ce pays, les gens meurent, émotionnellement, à vingt et un ans. [...] Pour ceux d'entre nous qui avons la chance de ne pas mourir à vingt ans, nous continuons notre chemin, et, en tant qu'artiste, ma responsabilité c'est d'aider les gens à dépasser vingt-et un an.

John Cassevettes, *Entretiens*

Pourquoi n'y aurait-il plus d'adolescents assez sauvages pour refuser d'instinct le sinistre avenir qu'on leur prépare ? Pourquoi n'y aurait-il plus de jeunes gens assez passionnés pour désertier les perspectives balisées qu'on veut leur faire prendre pour la vie ?

Annie Le Brun, *Du trop de réalité*

Le fossoyage des rêves de la jeunesse

Winter is coming explore la façon dont notre société avale les énergies de la jeunesse et recrache des individus standardisés, adaptés au marché du travail, productifs mais aux désirs formatés. Avec cette nouvelle pièce, je m'intéresse à cette période particulière de la vie où l'on entre dans l'âge adulte, à cet âge des possibles où l'on accède pour la première fois à l'autonomie véritable, qu'elle soit intellectuelle, sentimentale ou financière, et j'observe à travers le destin de trois étudiants ce basculement, cette adaptation aux codes adultes, adaptation difficile, source de conflit, d'éclats de rébellion et de renoncements parfois amers.

Trois étudiants en voie d'« intégration »...

Au centre de la pièce j'ai placé trois jeunes gens intégrés à divers endroits du système universitaire, avec des succès variés : Édith, étudiante brillante, Hervé, en difficulté en fac d'histoire, et Morton,

dilettante en école d'ingénieur. Chacun d'eux cherche à s'épanouir, à trouver sa voie, et se heurte aux attentes des adultes qui les entourent. La question qui me touche et que je cherche à rendre vivante est celle des obstacles qui peuvent se dresser entre les désirs profonds de ces trois jeunes et leur accomplissement face d'une part à ce que la société attend d'eux (l'excellence universitaire, la soumission à un savoir institutionnel très normé) et d'autre part à la pauvreté de ce qu'elle leur propose (biens de consommation, rêves de « carrière »).

... pleins d'énergie...

La pièce prend son départ avec la camaraderie des trois amis, leurs blagues, leur humour, leurs jeux à boire, et leur passion de *Game of Thrones*. Cette série focalise leur attention et offre un plan onirique au spectacle : à travers les yeux d'Hervé, les amis se transforment dans ces personnages costumés, Daeneris ou Jon Snow, Thyron ou Lord Varys, pleins de panache et défendant des valeurs traditionnelles autant que des

sentiments shakespeariens : l'honneur, la famille, l'amour. Ainsi «Winter is coming» résonne comme leur cri de guerre originel, et comme l'annonce des désillusions qui les attendent.

... et trois parcours différents

La dramaturgie du spectacle s'articule autour du suicide d'Hervé qui survient au deux tiers de la pièce. Événement inattendu, qui surprend le spectateur et résonne chez ses deux amis, ce suicide marque l'échec du personnage d'Hervé à s'inventer une voie dans un milieu dont il maîtrise mal les codes et qui ne lui correspond pas.

Dans le dernier tiers de la pièce, nous voyons vieillir ceux qui restent, Édith et Morton, jusqu'à les retrouver au restaurant 20 ans plus tard pour une scène qui signe la fin de leur amitié. Ils s'en sont sortis bon an, mal an : Édith est devenue maîtresse de conférence, Morton a été remis sur la bonne voie grâce aux relations de son père. Mais chez chacun d'eux, cet accomplissement s'est réalisé au prix de renoncements que le souvenir d'Hervé met à vif.

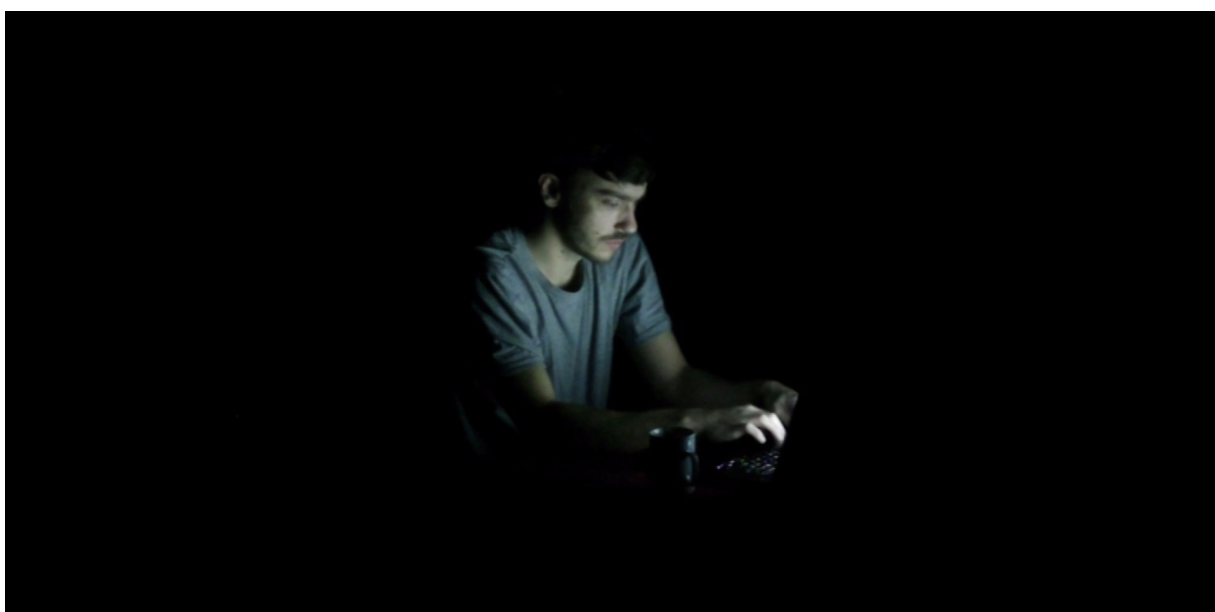
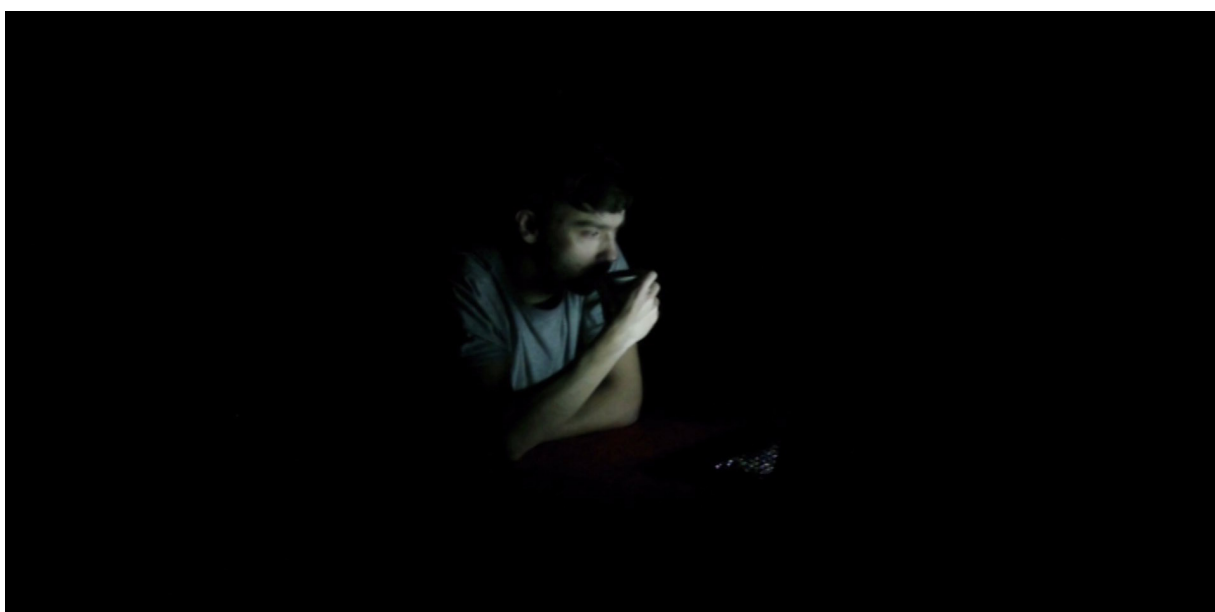
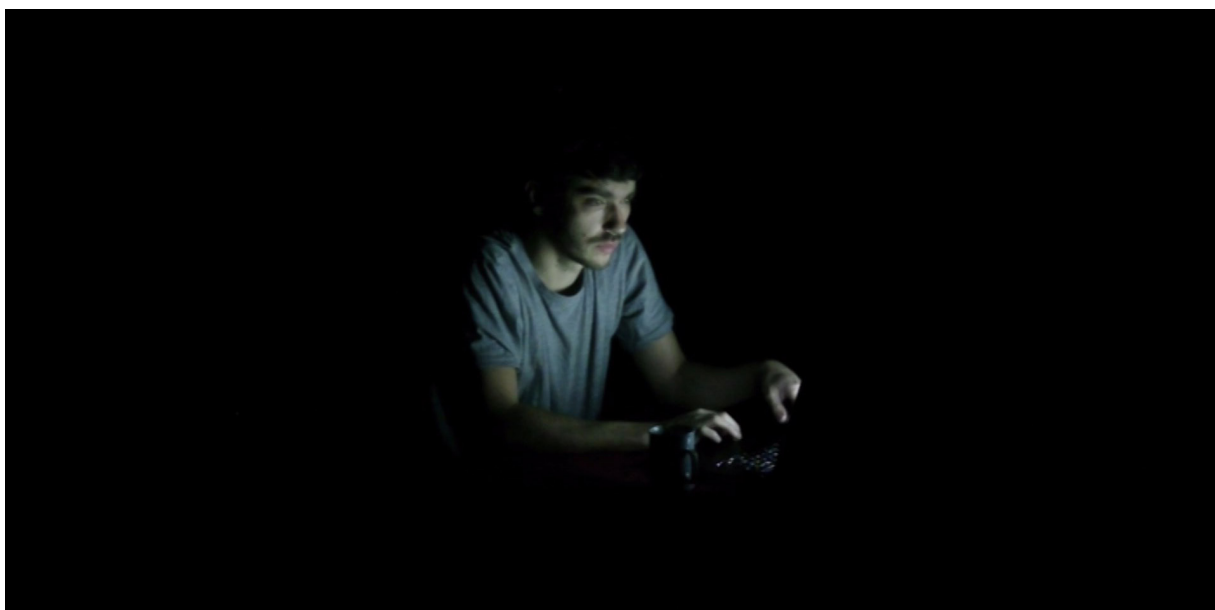
Les enjeux du milieu universitaire

L'action prend place en partie dans le milieu universitaire car il s'agit à mon sens d'un des lieux essentiels de l'intégration dans la société, lieu qui s'est démocratisé et concentre les enjeux d'ascension sociale et les désillusions qui l'accompagnent. Car si l'université

est un lieu de découverte du savoir, c'est aussi un lieu de sélection : n'y résistent que ceux qui sont, par leur milieu familial, leur capital financier et culturel, les mieux armés. Édith va exceller dans ce domaine, elle s'en approprie les codes et construit une carrière universitaire. Et le cours d'université populaire qu'elle donne en fin de spectacle, nourri des pensées de Michel Foucault sur les relations entre pouvoir et savoir, énoncé au public de manière très didactique et vivante, résonne avec le parcours d'Hervé, qui, lui, a échoué à ce jeu-là, a échoué aussi à inventer de nouvelles règles, victime d'un crible auquel il n'était pas adapté.

La société et ses figures adultes

La société qui tourne autour des trois jeunes gens est représentée par plusieurs figures adultes : leurs professeurs (le tuteur d'Édith et la tutrice d'Hervé) et leurs parents (ceux d'Hervé et ceux de Morton). Ceux-ci incarnent les attentes de la société et la pression qu'elle exerce, toute bonne volonté qu'ils aient par ailleurs. Leur confrontation avec les trois étudiants donne lieu à des scènes d'incompréhension et de franc décalage (Hervé avec les parents), et illustre autant une volonté d'aider les jeunes gens qu'une façon de leur transmettre des peurs et des schémas qui ne sont pas les leurs.



Kevin Laplaige (Hervé) au début du spectacle

Origines du projet

Après *Cheval*, pièce que j'ai créée en 2013 et qui a été diffusée de 2013 à 2015, j'ai éprouvé l'envie de me confronter à l'écriture dans un champ autre que le domaine théâtral pour lequel j'écris depuis 10 ans : celui du roman. Pendant cette période de travail intense, le désir de plateau ne m'a pas quitté et j'ai continué d'écrire et de mettre en scène, à l'occasion de mini-festivals et de cartes blanches, en parallèle de mon travail romanesque, des formes scéniques courtes. Et au fil de ces travaux menés régulièrement avec l'envie d'expérimenter des dispositifs particuliers à chaque fois, se sont dessinés des lignes de force et une esthétique : celle d'un théâtre narratif, visuel et à dimension littéraire, qui trouve un de ses modèles dans le travail de Joël Pommerat, que j'admire et auquel je ne cesse de revenir. Dans l'écriture, je mêle des dialogues avec des images scéniques, sans que l'une ou l'autre de ces partitions soit prépondérante par rapport aux autres. J'ai par ailleurs, dans mes expérimentations de ces dernières années, recherché une certaine simplicité, un rapport direct au spectateur : comment toucher le spectateur de passage, celui qui n'a pas les codes ? Comment explorer la complexité d'une situation sans surcharger l'histoire/la scène, en utilisant les ressources de l'émotion et de l'humour ? Comment trouver un rapport subtil et néanmoins

efficace au spectateur pour penser avec lui ? (Et non lui dispenser un savoir, une vision, lui asséner un propos.)

Mai 2018 : premier travail

C'est de cette façon qu'une première version (forme de 35 minutes) de *Winter is coming* a vu le jour en mai 2018 lors du festival audio-scénique *Bruits* à Pol'n (Nantes). Stimulé par les pistes d'écriture et de mise en scène ouvertes par cette première représentation et encouragé par la bonne réception du public, il m'a semblé que je tenais là une matière suffisamment riche pour écrire un spectacle de plus grande envergure.

Un roman théâtral / Le travail de la voix off

J'ai expérimenté, pour cette première version de *Winter is coming* ainsi que sur mes recherches précédentes, une voix off narrative très présente (la « voix de la prophétie »), qui tire ses influences de mon travail romanesque. Cette voix off fouille le passé et dévoile le futur des personnages, et leurs pensées les plus intimes, créant un effet très fort d'observation accrue de ce qui se passe au plateau et de projection du spectateur dans l'intériorité des personnages. Elle nous permet de prendre du recul et révèle l'aliénation des trois jeunes gens, sans jugement, avec empathie, amenant le spectateur à un surplomb parfois inconfortable, mais que je voudrais

éclairant. Avec cette voix qui dirige le regard et l'imaginaire du spectateur depuis le Sahara jusqu'à la banlieue parisienne, en grands travellings et en zooms soudains, s'énonce la « prophétie » d'une jeunesse qui se perd, dévoyée de ses désirs propres par notre société contemporaine.

Ce procédé a également pour effet de libérer le plateau de certaines nécessités narratives et de concentrer l'intensité dramatique sur l'interprétation des comédiens. Je désire poursuivre ces recherches et réfléchir à ce que pourrait être un théâtre « littéraire » à la croisée du roman et de la scène, dont les outils dramatiques seront empruntés tantôt à l'un et tantôt à l'autre de ces arts parents, selon les nécessités de l'histoire, du propos, de l'émotion recherchée.

Le travail visuel

Avec l'écriture viennent des images et nous travaillons avec Lise Abbadie, scénographe et dramaturge sur le projet, à bâtir un univers visuel singulier, dans lequel les lumières viennent découper des espaces, éclairer des visages et en laisser d'autres dans l'ombre, dans des clairs-obscurus propres à mettre en valeur certains éléments du décor. Dans notre travail, la lumière détient une place prépondérante. C'est elle qui révèle, détoure, donne le rythme, suggère ou focalise.

Comme dans *Cheval*, ma précédente pièce, les scènes seront entrecoupées de noirs qui permettent des changements de décor et viennent rythmer le déroulement du spectacle, actant des ellipses plus ou moins longues, créant des effets de surprises ou de répétition : répétition du quotidien immuable ou scènes fulgurantes, brusques avancées dans le temps.

Au spectateur la surprise de voir les lieux changer très vite : un appartement d'étudiant, le salon familial, une boîte de nuit, le bureau d'un professeur, un amphithéâtre de faculté, la table d'un restaurant... Dans *Winter is coming*, les espaces se succèdent mais ne se ressemblent pas. Ils apparaissent, disparaissent, réapparaissent parfois. Ils sacralisent des moments de vie, mettent en scène des rapports de force, des temps forts et des temps creux.

Il ne s'agit pas pour nous de rendre compte de chacun de ces lieux dans son entièreté mais de délimiter un espace circonscrit autour des personnages et de travailler en détail sur cet environnement proche, de travailler à la fois sur une forme épurée en ne gardant que le nécessaire, ce qui fait sens, et en le travaillant de façon minutieuse, foisonnante et presque sensorielle. Si les détails sont souvent difficilement perceptibles sur un plateau de théâtre, la présence ici d'une voix off guidant notre regard autorise ce travail sur les petites choses.

Pour exemple, l'appartement d'Hervé se limitera à une petite table surplombée d'un abat-jour bon marché, recouverte des sédiments des soirées précédentes avec dans le cendrier les volutes de fumée d'un mégot oublié et une bouteille de bière à l'étiquette emblématique. Le salon familial se contentera d'un canapé en cuir râpé surmonté d'une photo de famille. La table du restaurant exposera deux assiettes fumantes et oubliera les tables voisines. Le bureau d'université sera recouvert de piles de copies à corriger et de livres au savoir ostracisant créant une muraille entre Hervé et son professeur. La boîte de nuit sera un jeu de lumières stroboscopiques sur des corps qui lâchent prise. Cette épure des espaces permet leur apparition et disparition fugace.

La projection vidéo

La projection d'une vidéo en fond de scène (sur tout ou sur une partie très importante du fond de scène) sera un outil essentiel pour la mise en scène. Elle viendra soutenir la voix off, en montrant des lieux hors plateau, en créant des ambiances et en amenant des séquences métaphoriques (des jeunes dansant dans le faisceau d'une lampe torche par exemple, voir ici) ou en projetant des textures sur le décor ou sur le visage des comédiens.

Le travail sonore et musical

Le travail sonore participe à soutenir les moments d'introspection des personnages et, sans être illustratif, les ambiances des scènes : l'univers aquatique tamisé de la piscine, le défilement du train de banlieue, le grésillement du sable contre la vitre. Il se mêle à la voix off et vient également illustrer le hors-champ non représenté au plateau (le désert marocain). Nous avons envie, avec Blandine Brière qui signe la création sonore et Carla Pallone qui compose la musique, d'écrire une partition sonore travaillée où le violon s'intègre à des moments choisis : tantôt en notes discrètes à l'arrière-plan, tantôt en mélodies qui viennent subtilement soutenir l'émotion.

L'interprétation / Le travail du corps / L'étrangeté

Et bien sûr, au milieu de ces partitions sonores et visuelles, l'essentiel : les corps et les voix des comédiens. Contrastant avec la douceur de la voix off, leur sauvagerie doit venir percuter le spectateur. Car c'est cela que nous allons chercher : comment représenter l'énergie de la jeunesse, son irrévérence. Je souhaite pour cela travailler en partie à partir d'un système d'improvisations cadrées pour, au-delà du texte, aller chercher cette énergie, cette sauvagerie chez les comédiens.

Je souhaite également, entre autres pistes de travail, chercher des façons de créer une étrangeté particulière, quelque chose qui nous décolle scéniquement du réalisme et qui puisse transmettre la subjectivité des personnages, celle d'Hervé en premier lieu, puisqu'il sera le personnage focal de toute la première partie de la pièce. Parmi les effets sur lesquels je souhaite travailler, il y a des gestuelles particulières, des ralentis qui viennent figer des scènes, des démarches soudainement légèrement modifiées, qui, à la manière du travail mené par la compagnie belge *Peeping*

Tom, viennent introduire des effets de grossissement, d'arrêt, de bizarrerie, qui dévoilent les conventions sociales et les faux-semblants.

J'ai choisi également de faire interpréter l'ensemble des personnages adultes (rôles des parents et des professeurs) par deux comédiens qui incarneront successivement ces figures de la société auxquelles se heurtent les trois jeunes : ce procédé me semble à même de donner aux adultes le statut de « contexte » et permet de laisser au centre du propos les trois étudiants (et de les faire parler, réagir).

Piste son du début du spectacle

<https://soundcloud.com/user-141369972/winter-is-coming-prologue/s-heCAN>



Extrait du travail vidéo de Vincent Pouplard

Guillaume Lavenant

Texte et mise en scène

Finaliste du prix Médicis en 2019 avec son premier roman, « Protocole gouvernante », Guillaume Lavenant est auteur et metteur en scène. Il a cofondé en 2008 le collectif d'auteurs nantais *Extra Muros* pour lequel il écrit ou coécrit plusieurs projets théâtraux et des formes situées entre théâtre et performance. En 2019, il crée la compagnie du *Théâtre des Faux Revenants* pour porter à la scène sa seconde pièce personnelle, « Winter is coming ».

Il travaille également à l'écriture du livret d'un opéra qui sera monté à Angers-Nantes Opéra en juin 2021 avec des jeunes des quartiers de Nantes.

Il poursuit parallèlement une activité de dramaturge, de metteur en scène et d'assistant à la mise en scène auprès de compagnies régionales et anime des ateliers d'écriture littéraire autour des techniques du récit.



Principaux travaux d'écriture et de mise en scène depuis 2009

2019

Winter is coming (Théâtre)

Auteur, metteur en scène | Théâtre des faux revenants | en cours de production

Protocole gouvernante (Roman)

Auteur | Éditions Rivages | Sortie 21/08/2019

Finaliste du prix Médicis, première sélection du prix de Flore
Prix « Révélation » des « Écrivains chez Gonzague Saint Bris »

2018

Sur les traces du groupe Tartak (Théâtre)

Coauteur | Collectif Extra Muros

2017

Five cops (Théâtre, forme courte)

Auteur, metteur en scène

2015

Togarimoq (Théâtre jeune public)

Metteur en scène | Compagnie Les Balbutiés

Prix spécial du jury 2017 du festival « Au Bonheur des Mômes »

Le Silence des chauves-souris (Théâtre)

Assistant à la mise en scène, dramaturge | Compagnie La Grange aux Belles - Anaïs Allais | Coproduction Le Grand T

Three Black Moments (Théâtre en appartement)

Auteur, metteur en scène

Lecture d'un lieu (Installation urbaine avec lecture sonore)

Auteur | Collectif Extra Muros | Coproduction Festival *Ce soir je sors mes parents*

2014

Hommages au groupe Michel (Théâtre, forme courte)

Auteur, metteur en scène | Collectif Extra Muros

Les Distracts (Théâtre)

Assistant à la mise en scène | Compagnie La Caravelle
Théâtre - Juan Pablo Miño | Coproduction TU-Nantes

2013

Cheval (Théâtre)

Auteur, metteur en scène | Collectif Extra Muros |
Coproduction Théâtre de l'Enfumeriaie et Théâtre du Champ de Bataille

2011

Aujourd'hui... rien (Théâtre)

Coauteur | Collectif Extra Muros | Coproduction TU-Nantes

2009

Une Histoire sale (Théâtre)

Coauteur | Collectif Extra Muros | Coproduction TU-Nantes

WINTER IS COMING

NOTE SUR LA CONSTITUTION DE L'ÉQUIPE

J'ai fait le choix pour cette nouvelle création d'ajuster la distribution aux personnages et d'aller chercher des comédiens hors de ceux avec lesquels j'ai l'habitude de travailler. Lectures et étapes de travail ont permis d'expérimenter des collaborations et d'affiner la distribution pour trouver des comédiens qui correspondent parfaitement au rôle, tout en le nourrissant et le teintant de leur sensibilité propre.

Concernant l'équipe technique, j'ai privilégié des complicités de longue date (Lise Abbadie à la scénographie et à la dramaturgie, Julien Jaunet à la lumière, Cristina Barrios aux costumes) mêlées à de nouvelles collaborations (Carla Pallone pour la sensibilité de sa musique, Vincent Pouplard pour son travail vidéo très pictural, Blandine Brière pour la finesse de son travail sonore).



Lise Abbadie

Dramaturgie et scénographie

Après des études littéraires, elle est diplômée du DPEA scénographie de Nantes en 2005. Elle collabore avec les metteurs en scène Jean Boillot (Compagnie la Spirale), Anaïs Allais (La Grange aux belles), et avec le Théâtre des Cerises. En 2008, elle cofonde le Collectif Extra Muros et réalise la scénographie de plusieurs créations du collectif. Si le plateau de théâtre est sa spécialité, elle a également réalisé des

décors pour le cinéma (Les Films du Dissident, Merci beaucoup production), a travaillé sur des projets in situ (Territoires imaginaires, Collectif des Astreuses) et a rejoint le Collectif Poisson Hurlant où elle explore des petites formes performatives en appartement. Parallèlement, elle poursuit ses projets personnels (travail photographique, installation plastique, illustration).

Cristina Barrios

Costumes

Architecte et scénographe diplômée du DPEA Scénographie de Nantes, elle a participé en tant que scénographe à plusieurs créations au Vénézuéla avec le théâtre national Térésa Carreño et le Musée des Sciences de Caracas, et en France avec le Conservatoire Régional de Nantes. Elle

développe aujourd'hui des projets d'architecture et de scénographies de spectacle (Une Histoire sale, Abat-jour, Lecture d'un lieu, Cheval). Winter is coming est sa seconde collaboration avec le metteur en scène Guillaume Lavenant.

Blandine Brière

Création sonore

Diplômée de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, au sein de l'atelier Vincent Barré, Blandine Brière fut également accompagnée de Daniel Deshays concernant la création sonore. Son travail est partagé entre sa pratique artistique et son travail de création sonore (pour *Image Sorbet*, Bertille Bak avec qui elle travaille depuis 2007, et plus récemment pour la pièce *Winter is Coming* de Guillaume Lavenant). Elle se nourrit de rencontres, de projets collectifs, ainsi elle réalise une bande sonore pour le manège « le fondeur blaster », collectif les fondeurs de roue. Ce projet est présenté dans plusieurs festivals dont *Métamorphose* à Liège, *Rendez-vous au*

jardin, domaine de Kerguéhennec ou encore *WIP* à La Villette, Paris. Elle poursuit également une recherche plus personnelle pour des installations sonores comme forme de documentaire, ainsi elle participe à plusieurs expositions collectives depuis 2007 dont : *Nuit Blanche 2009*, *Wood and Fire à Xi'An* en Chine (XCOMA), *Atelier Alain Lebras* à Nantes, *Artothèque* de Caen. Depuis 2017, elle a également présenté des expositions personnelles à Bavent, usine TERREAL, à Fliers, 2Angles et deux autres expositions prévues cette année à Nantes : APO-33, Bonus. Elle a reçu le prix des arts visuels de la ville de Nantes 2018.

Julien Jaunet

Création lumières

Éclairagiste et régisseur lumière. Après des études en DMA Régie lumière à Nantes en 2000, il commence à travailler avec le Cirque Plume, basé à Besançon. Puis il revient travailler à Nantes dans le spectacle vivant et suit la formation du conservatoire régional d'art dramatique. Actuellement il collabore aux projets de plusieurs compagnies nantaises dont : la Cie Bagamoyo

(théâtre sans paroles), CAHPA production (musique, théâtre), le Dynamodrôme (collectif proposant des rencontres culturelles) et le Collectif Extra Muros (collectif pluridisciplinaire). Il participe également aux créations de la Cie Balle Rouge Production (manipulation d'objets et marionnette) basée à Tours.

Hervé Launay

Régie son et vidéo

Ingénieur du son, musicien et créateur sonore, il a suivi une formation de régisseur son au C.F.P.T.S. de Bagnolet de 1999 à 2002. Il travaille tout d'abord pour les musiques actuelles en région parisienne au sein de l'entreprise Potar Hurlant (prestataire en sonorisation) puis

s'intéresse au théâtre et travaille au T.N.B. à Rennes de 2006 à 2008. Il réalise les créations sonores de la Cie Bagamoyo de 2006 à 2012, de la Cie Le Théâtre des Cerises depuis 2007 et de la compagnie Energumen de 2013 à 2019.

Carla Pallone

Musique

Violoniste et compositrice, Carla Pallone écrit tant pour le cinéma que pour les musiques actuelles ou le spectacle vivant. Elle fonde — avec Julia Lanoë — le groupe Mansfield.TYA en 2004. Depuis sa création, le duo a sorti une dizaine d'albums, reçu de nombreux prix et distinctions (CQFD Les Inrocks, Coups de cœur Charles Cros...) et donné des centaines de concerts de par le monde. Depuis 2007, elle se produit également en France et à l'étranger avec l'ensemble baroque Stradivaria dirigé par

Daniel Cuiller. En studio comme en tournée, elle accompagne régulièrement des musiciens des scènes pop, rock ou électro parmi lesquels Christophe, Barbara Carlotti, Stranded Horse, Laetitia Sheriff... Aux côtés de Gaspard Claus et Christelle Lassort, elle forme en 2013 le trio à cordes VACARME que l'on a pu voir sur les scènes du Silencio, de l'Olympia, ou adapté pour orchestre dans le ballet « je t'attends, je t'attends, je t'attends » de J.Bélingard, créé à l'opéra royal de Stockholm.

Vincent Pouplard

Création vidéo

Depuis *Le Silence de la carpe* en 2010, Vincent Pouplard a écrit et réalisé six autres films courts dont *Pas comme des loups*, sorti en salles en France au printemps 2017 et *Ce n'est qu'après...*

en 2019. Son travail a été montré et primé dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger. Il travaille en ce moment sur son premier long-métrage documentaire, *Traumascap*.

Philippe Bodet

(Père d'Hervé, professeur, serveur)

Philippe Bodet a suivi les enseignements de Jean-Pierre Ryngaert, Roland Fichet, Frédéric Fisbach, Noëlle Renaude, Kovam Tawa, Éric Didry, Rachid Zanouda, Sarah Chaumette, etc. Il participe à la plupart des créations de la compagnie La Fidèle Idée. Il a aussi travaillé

avec la Cie Faits Divers (Lionel Monnier), IS théâtre (Emerick Guézou), Les Aphoristes (François Parmentier). Il joue également dans de nombreuses créations du groupe Vertigo (Guillaume Doucet).

Maxime Bonnin

(Morton)

Après sa formation en Cycle Spécialisé Théâtre au CRD de La Roche-sur-Yon, Maxime Bonnin obtient son Diplôme d'Études Théâtrales en juillet 2010. Dès sa sortie, il joue pour Christophe Rouxel (Théâtre Icare — Saint-Nazaire Andorra de Max Frisch [2012], Un chapeau de paille d'Italie d'Eugène Labiche [2014], Forêts de Wajdi Mouawad [2017] qui tourneront en Pays de la Loire. Curieux des formes performatives et chorégraphiques, il se forme à l'été 2016 à la Paris Sumer Academy organisée par

l'OrianTheatre au Centre de Danse du Marais. Il participe également au workshop *Pratiques de corps et des espaces* animé en 2017 par Carole Douillard et Nicolas Fourgeaud à la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg. Il est aujourd'hui interprète dans des formes performatives et pluridisciplinaires avec Alice Gautier [*Action!*], le groupe Moongaï [*Opéra Le Jeune Homme et la Nuit*], Liévine Hubert [*Laboratoire de l'Ordinaire*] et la compagnie Yvann Alexandre [*Origami*].

Gaëlle Clériver

(Mme Duval, mère d'Hervé, femme de ménage)

Formée en école de théâtre à Toulouse [3 BC Compagnie], Gaëlle Clériver est arrivée en région Nantaise en 1999, où elle a travaillé comme comédienne avec différentes compagnies [Fol Ordinaire Théâtre, Théâtre de l'Ultime, Lumières

d'août, Compagnie Aumatell, Théâtre du Chemin de Ronde...] Parallèlement, elle intervient en milieu non professionnel [Option théâtre — Lycée, Ateliers adultes, Collèges...] pour mettre en scène et pratiquer la direction d'acteurs.

Florence Gérondeau

(Édith)

Formé au CRD de la Roche-sur-Yon, Florence obtient le Diplôme d'Études Théâtrales en juillet 2010. Parallèlement à cette formation, elle joue pour la Compagnie Pirate sur *Le mariage de Figaro de Beaumarchais* et avec la Cie du Menteur Volontaire sur une lecture de *Nous les héros de Lagarce*. Elle a mis en scène et joué dans une adaptation de Fando et Lis d'Arrabal. En tant que comédienne elle a participé à un stage de réalisation d'un mois en 2010 avec Pierre Sarzacq sur *L'épître aux jeunes acteurs* d'Olivier Py, et travaillé ensuite avec différents metteur-e-s en scène : Didier Lastère [*La*

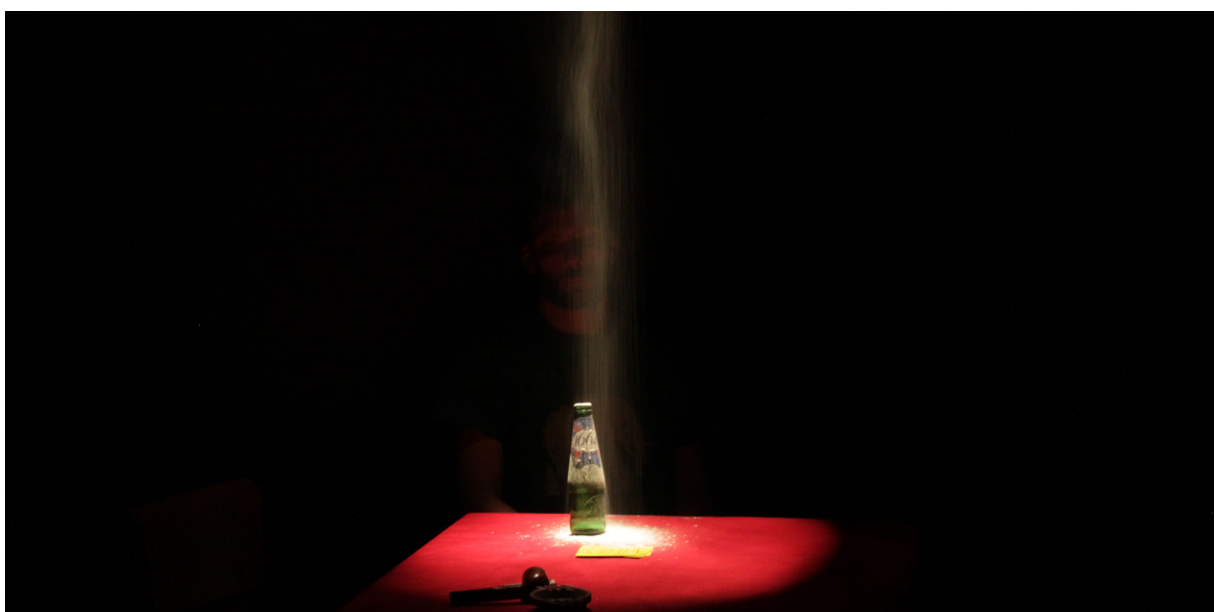
chevelure de Bérénice de Stéphane Jaubertie], Maxime Bonnin [*Échos de plombs* d'Antonio Fernandez Lera, et IN/EX né d'une écriture collective], et à plusieurs reprises avec Guillaume Gatteau [*Le bourgeois Gentilhomme* de Molière, *La station Champbaudet* d'Eugène Labiche], Christophe Rouxel [*On ne paie pas! On ne paie pas!* de Dario Fo, *Le chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, Forêts de Wajdi Mouawad] et Angélique Orvain [*Zaï Zaï Zaï Zaï* adapté de la Bd de Fabcaro, et, en création actuellement, *Les filles du Roi Lear*, adapté de Shakespeare].

Kevin Laplaige

(Hervé)

Formé au Conservatoire de Rennes entre 2006 et 2009 [C.E.P.I.], il joue dans *La Trahison orale* sous la direction de Daniel Dupont en 2009, *Electre* de Sylvie Mongin-Algan en 2010 et met en scène Koupryanov et Natacha de Vvédenski en 2011. Il tient le premier rôle dans *Fields of Broken Dreams*, long-métrage de Guillaume

Landron. Il prépare actuellement la mise en scène et chante dans *Il n'y a plus rien*, discours poétique et musical tiré de l'œuvre de Léo Ferré. Il est également acteur dans *Le Neveu de Rameau*, créé par Hervé Guilloteau en 2015, et dans *Le loup des steppes* d'Hermann Hesse, créé par Tanguy Bordage en 2016..



Images de la première version de Winter is coming (mai 2018)

2018

Mai : Première version de 35 minutes présentée au festival *Bruits* (Pol'n, Nantes)

Octobre > Décembre : Travail d'écriture, développement de la pièce en collaboration avec le dispositif d'accompagnement d'auteurs mis en place par le collectif *À mots découverts*

2019

Février : Lecture publique de la nouvelle version du texte (Pol'n, Nantes)

Septembre : Lancement du travail de production

Novembre : Présentation de travail aux professionnels au TU-Nantes (durée : 55 min)

2020

Le jeudi 20 février à 20h à Pol'n (Nantes, 44) : [Lecture](#)

Du 2 au 6 mars : Répétitions à la Chapelle Derezo (Brest, 29)

[Lecture le jeudi 5 mars à 18h](#)

Du 13 au 17 avril : Répétitions au Théâtre de Chaoué (Allonnes, 72)

[Lecture le jeudi 16 avril à 18h](#)

Du 8 au 12 juin : Répétitions au Bout du plongeur (Thorigné-Fouillard, 35)

[Lecture le vendredi 12 juin \(horaire à caler\)](#)

Du 29 juin au 3 juillet : Répétitions à la Fabrique Chantenay (Nantes, 44)

[Répétitions ouvertes aux professionnels toute la semaine](#)

Du 31 août au 4 septembre : Répétitions à l'Espace de Retz (Machecoul, 44)

Du 7 au 12 septembre : Répétitions à la Fabrique Chantenay (Nantes, 44)

[Présentation de travail le jeudi 10 septembre à 18h30 et le vendredi 11 septembre à 11h.](#)

Du 12 au 16 octobre : Répétitions (lieu à caler : Théâtre de Chaoué ou CDN de Rouen)

[Répétitions ouvertes aux professionnels toute la semaine](#)

2021

Janvier : 2 semaines de répétitions à caler (finalisation du travail)

11 février à 20h30 à l'Amphithéâtre (Pornic, 44) : [représentation tout public](#)

13 février à 20h30 à la salle Bellevue (Gétigné, 44) : [représentation tout public](#)

16 février à 20h30 au Théâtre de verre (Chateaubriand, 44) : [représentation tout public](#)

Le Théâtre des faux revenants

Les faux revenants, ce sont ces morts qui refusent d'aller à la tombe, qui ne parviennent pas à disparaître définitivement. Et si le théâtre n'était que ça : une agitation avant d'aller à la tombe, des spectres qui apparaissent dans le noir d'une salle de spectacle parce qu'ils veulent vivre encore ? Ainsi vont nos pièces : théâtre de l'imaginaire et du clair-obscur, théâtre à histoires, nous faisons vivre des mondes invisibles dans l'esprit des spectateurs. Avec l'espoir que ces mondes perdurent un peu, qu'ils nous parlent d'aujourd'hui et d'hier, de la condition humaine vue depuis les rives fantômes. Avec le désir qu'ils nous émeuvent le temps de la représentation et nous aident à creuser nos tombes à l'envers, et à rester intensément vivants.

Guillaume Lavenant

Le Théâtre des faux revenants a été fondée en 2019 par Guillaume Lavenant qui en assure la direction artistique. Guillaume Lavenant porte à la scène ses propres textes.

Des échos du travail d'écriture et de mise en scène de Guillaume Lavenant

« Guillaume Lavenant signe l'un des premiers romans les plus singuliers de la rentrée »

Les Inrockuptibles

(à propos de «Protocole gouvernante»)

« Manipulatrice en diable, la mécanique narrative s'avère redoutable »

Lire

(à propos de «Protocole gouvernante»)

« Envoûtant et tranchant »

Point de vue

(à propos de «Protocole gouvernante»)

« Utopie ou dystopie, le roman de Guillaume Lavenant a la force des récits engagés et désespérés »

Le Monde des Livres

(à propos de «Protocole gouvernante»)

« Un projet d'une audace folle »

Technikart

(à propos de «Protocole gouvernante»)

« Le public a assisté à un beau jeu d'acteur, avec des scènes cocasses, drôles et des moments tragicomiques, mêlant absurdité et réalité »

Ouest-France

(à propos de «Cheval»)

« Avec Cheval semblable à un Perceval en puissance (les doubles conversations étaient vraiment hilarantes) et un jeu d'acteur prometteur, la soirée s'est passée dans la joie et la bonne humeur ; de quoi en redemander encore un peu...»

L'atelier des initiatives

(à propos de «Cheval»)

« Guillaume Lavenant est aussi, ou d'abord, un homme de théâtre, écrivant et mettant en scène, travaillant avec un collectif nantais qui tourne dans toute la France. « Au théâtre on retire beaucoup, il ne faut pas tout dire », explique-t-il et l'on comprend mieux son goût de l'ellipse dans le roman. Il a appris à gommer, à trouver les voix de ses personnages, choisissant le futur pour narrer son histoire et s'y accrocher tout en parvenant à le faire oublier.

Tandis qu'il monte sa nouvelle pièce, il laisse mûrir d'autres idées de fictions, note des phrases, sait déjà vers quoi s'orienter. En attendant de revenir à l'écriture, la pièce qui l'occupe s'appelle *Winter is coming*, clin d'œil à *Game of Thrones* pour parler de la société contemporaine et de la pression sociale sur des étudiants qui vont sauter à pieds joints dans le monde du travail »

Télérama (portrait) (octobre 2019)